

Parfum d'Afrique

Au bord de la forêt la piste se déroule
Et de vieux camions qui dansent dans la foule
Des vélos des piétons à grands coups de klaxon
Entouré de poussière transportent des cartons

Des chiens et des enfants jouant à se poursuivre
Sur les chemins qui mènent à des cases pour vivre
Une femme s'active sur un pilon à grains
Elle porte un bébé et lui donne le sein

Ce village formé de maisonnettes en terre
Avec leur toit en chaume et des nattes par terre
Est le dernier repaire et puis c'est la forêt
Où l'on ne s'aventure que bien accompagné

Au bout de la clairière scintille une rivière
Sur des rochers s'épandent des pièces de tissus
Et des femmes en chantant savonnent sur les pierres
Les pauvres oripeaux leur servant de tenue

Les oiseaux dans les arbres en taches de couleurs
Emettent à tour de rôle des petits cris stridents
Et là-bas sur la berge un singe avec la peur
S'abreuve dans la main observe en même temps

Deux hommes et leurs sagaies pénètrent la forêt
Ils sont vêtus d'un pagne d'un coupecoupe au côté
Ils vont chasser le buffle leur gibier préféré
A défaut l'antilope dont la viande est prisée

Au bout de la rivière on peut apercevoir
Une barque et un homme dans le soleil du soir
Qui lance son filet en forme d'entonnoir
Le retire et le lance ne perdant pas espoir

Le soleil qui se couche derrière les roseaux
Laisse apparaître sombre dans leur immensité
Les arbres qui se fondent dans la nuit étoilée
De nombreux feux s'allument pour cuire le fonio

Au centre du village une ronde se crée
Autour d'un feu de joie des enfants jouent ensemble
Les femmes se regroupent dans un coin retiré
A la lueur des flammes les hommes se rassemblent

Les tambours et les voix répondent en cadence
Les hommes se déhanchent tout le village dance
Les flammèches s'envolent et forment des coroles
Tous les arbres s'animent des oiseaux qui s'envolent

Un jeune adolescent est au milieu du cercle
Les anciens psalmodient le mimant ils l'encerclent
Il va devoir partir s'initier ainsi
Dans la forêt l'enfant va renaître à la vie

Un breuvage de fruits d'insectes et de racines
Est bu par les anciens enalebasse fine
Les tambours se déchainent accompagnés de cris
La danse du chaman emplie ainsi la nuit

L'Afrique est la matrice du monde des esprits
Et ses nuits habitées de ce qui la construit
Ce volant de parfums s'oppose à notre monde
Celui de la croissance où le malheur abonde

jpGabrillac